

## Projet « des communautés paysannes en action face aux changements climatiques » - Bolivie

### 1. Présentation du projet

De tout temps et en tout lieu, les agriculteurs se sont basés sur les phénomènes naturels pour choisir les dates de semis, le moment du buttage, les temps des semis... Malgré les différentes tentatives de l'industrialisation de



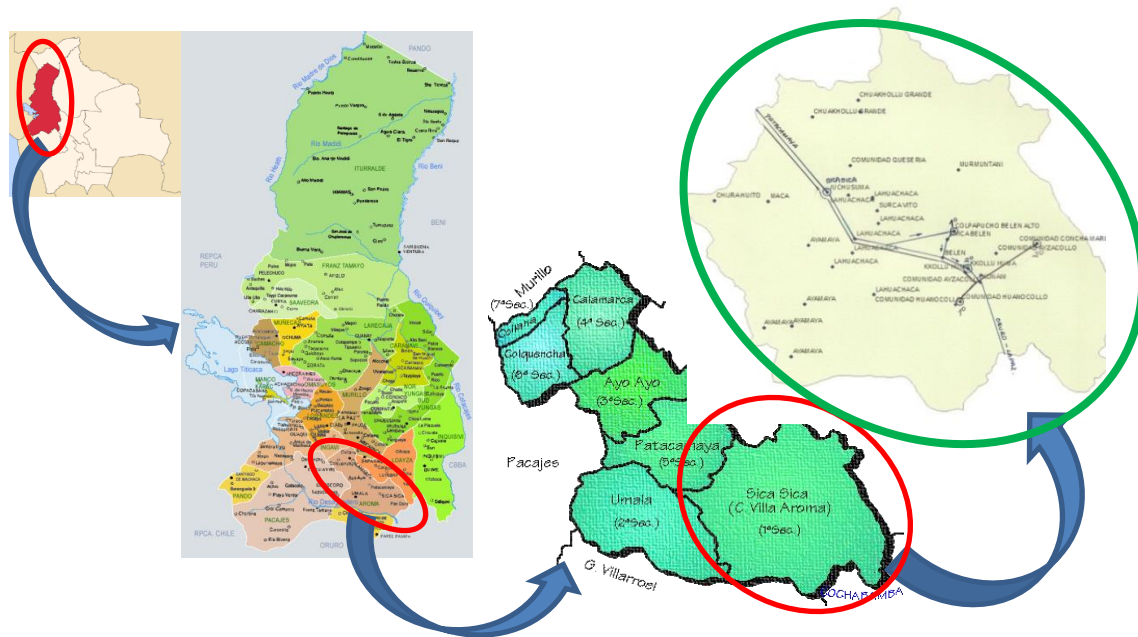
l'agriculture, offrant notamment des « paquets techniques » aux calendriers bien définis, ces savoirs ancestraux sont restés bien présents dans les mémoires, comme en témoigne cette citation liégeoise, et souvent utilisé de manière empirique pour diminuer les risques agricoles.

En Bolivie, la Fondation AGRECOL Andes a décidé depuis plusieurs années de récupérer ces savoirs, les tester et les valider. En 2013, avec l'appui de la WBI, le projet « Des communautés paysannes en action face aux changements climatiques (Sica Sica – Altiplano bolivien) » participe à cet effort, afin de valider des outils utiles pour diminuer les risques climatiques agricoles.

Des groupes scolaires ont été créés dans 5 communautés. Ils intègrent enfants, parents et professeurs. La première étape a permis aux enfants d'écouter leurs parents et grands-parents, et d'établir une série de fiches présentant les techniques de prévisions météorologiques, appelés bio-indicateurs. Une première série de bio-indicateurs ont été pris en compte pour les sémis 2013. Ils seront analysés et validés, ou non, come indicateurs qui permettent de mieux définir les dates de semis notamment.



## 2. Zones d'intervention



- Bolivie
- Région de l'Altiplano
- Département de La Paz
- Province d'Aroma
- Commune de Sica Sica

## 3. Bénéficiaires

- 6 écoles de la province (élèves, parents d'élèves, professeurs) ;

École	Communauté	Nº professeurs	Nº élèves
José Antonio de sucre	Romer Qota	2	26
Belen Unida	Collpapucho Belen	4	45
Conchamarca de Venezuela	Conchamarca	2	44
Franz Tamayo	Pucara	2	25
Marina Nuñez del Prado	Kajani	9	47
Qollasuyu	Kulli Kulli Bajo	2	35
<b>Total</b>		<b>21</b>	<b>222</b>



- 35 familles paysannes réparties dans 10 communautés de la commune ;
- ces 10 communautés paysannes et leurs autorités originelles ;
- la Commune de Sica Sica (autorités communales, conseil communal, personnel) ;
- la Central Agraria Campesina Tupac Katari (CACTK), base de Sica Sica, regroupant la plupart des communautés de la zone d'intervention (voir résultat 2).

#### **4. Contexte et problématique**

La Bolivie jouit depuis plusieurs années d'une stabilité économique, avec des taux de croissance élevés (moyenne de 4,8 % entre 2006 et 2012), une inflation contrôlée, une balance commerciale positive et l'augmentation des recettes fiscales. Cependant, le pays figure entre les plus inégaux du continent américain et la pauvreté affecte encore 51 % de la population.

La zone d'intervention prioritaire, la commune de Sica Sica, se situe sur l'Altiplano, entre La Paz et Oruro. Dans cette zone, la plupart des gens habitent dans des hameaux dont les maisons en adobe sont rarement équipées de sanitaires, ni d'eau courante, ni d'électricité. Les populations locales affrontent des conditions climatiques extrêmes, spécialement le vent sec constant, le soleil diurne intense, l'irrégularité des pluies et le froid nocturne. Les sols, salins et arides, rendent difficile une production agricole diversifiée. L'agriculture reste néanmoins l'activité principale de la population locale.

En plus de ces conditions écologiques adverses, l'agriculture est également confrontée aux problèmes techniques (dépendance aux intrants externes, gestion de l'eau et des sols...), face auxquels peu de solutions sont proposées. Certaines institutions ont appuyé par le passé la production conventionnelle, promouvant la commercialisation, en particulier l'exportation, comme la solution à tous les problèmes. Cela a entraîné une tendance à la monoculture, soit de pomme de terre, soit de quinoa, soit d'orge, selon les régions. Par conséquent, les autres productions agricoles, comme la cañihua, la oca, le tarwi (lupin), la papalisa, l'isaño et les cultures maraîchères ont été délaissés.

Cette situation rend les producteurs encore plus dépendants des intrants et des marchés. Les produits offerts sur le marché sont généralement de mauvaise qualité, ce qui entraîne l'institutionnalisation des prix faibles, définis par les intermédiaires, vu qu'il n'existe pas, dans la zone, d'organisations paysannes qui puissent réguler les prix.

Historiquement, les familles paysannes ont développé des connaissances et des pratiques d'adaptation aux risques qui se sont présentés au cours des siècles.

Cependant, au cours des dernières décennies, deux éléments perturbateurs sont intervenus : d'une part, les situations de risques agricoles ont augmenté (variations climatiques, mauvaises pratiques et pression de l'homme sur les ressources naturelles) ; d'autre part, la capacité de l'homme à y faire face a diminué (dévalorisation de la connaissance traditionnelle – par exemple quant à la gestion de l'eau et des sols, les semences, le contrôle des ravageurs, l'élevage, etc. - , détérioration du tissu social, émigration). En conséquence : une vulnérabilité accrue face aux risques.



*Un élève explique à l'assemblée comment analyser la qualité des sols pour la production.*



*Foire/exposition des apprentissages des groupes scolaires écologiques.*

## **5. Objectifs généraux et spécifiques**

Le projet visait à ce que les familles paysannes et les autres acteurs de la commune de Sica Sica améliorent de manière durable la résilience des systèmes productifs agricoles locaux face aux défis environnementaux et climatiques.

Pour atteindre cet objectif, le projet articule son intervention autour de 3 résultats :



R1 : les familles paysannes mettent en œuvre des plans de gestion de leur exploitation avec une approche agroécologique et de gestion des risques agricoles, en s'appuyant sur les groupes scolaires écologiques de la Commune de Sica Sica.

R2 : un espace communal de concertation promeut l'agroécologie et la gestion des risques agricoles (CAECINA).

R3 : les principales leçons des expériences sont analysées, capitalisées et diffusées.

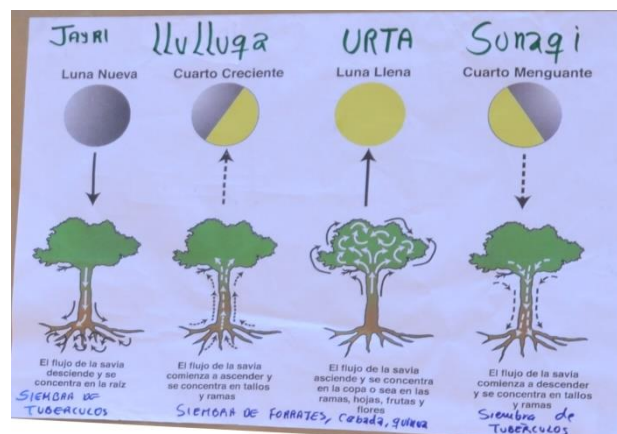
Parmi les résultats atteints à la fin du projet, on peut mettre en évidence une implication croissante et un renforcement des capacités des personnes (enfants et adultes) en termes de pratiques agricoles durables et de techniques de gestion des risques agricoles, aspects de grande importance face aux changements climatiques. Cela s'est notamment traduit par une augmentation des rendements agricoles familiaux (de 12 à 64 % en deux ans selon les cultures) et par l'insertion de l'agroécologie dans le programme scolaire de 6 écoles.

Par ailleurs, malgré les difficultés rencontrées par le CAECINA, diverses propositions de projets en lien avec la résilience aux changements climatiques ont pu être préparées avec les bénéficiaires et présentées, entre autres aux autorités communales.

De même, 4 documents de capitalisation des expériences du projet ont été publiés (expérience relative aux bio-indicateurs et pronostics climatiques ; expériences en milieu scolaire ; 3 outils pédagogiques : « groupes scolaires agroécologiques », « bio-indicateurs et pronostics » et « intrants agroécologiques » ; toute l'expérience est en cours de capitalisation à travers le monitoring audiovisuel participatif ».



*Production de légumes sous micro-tunnel, école de Kajani.*



*Pronostics de semis en tenant compte des phases lunaires*



## 6. Durée

2013-2014

## 7. Partenaires

- Fundación AGRECOL Andes (AGRECOL Andes)



## 8. Budget total et partenaires financiers

	Budget total en EUR
Budget total	93,131.00 €
Subside WBI	84,664.54 €
Apport ADG et partenaires stratégiques	8,466.45 €

